



HOMMAGES À L'EX-PRÉSIDENT TCHÈQUE VÁCLAV HAVEL

Monde, page 9



SÉRIE SUR LES PRODUITS DE FÊTES: LE VIN SURMATURE

Page 32

388 OFFRES
24Express

24 heures

Le grand quotidien vaudois. Depuis 1762 | www.24heures.ch



La conseillère d'Etat Jacqueline de Quattro remporte le Prix du maire de Champagnac
Page 17

Béatrice Métraux fait pencher Vaud à gauche

Elue au 2^e tour, la Verte devient la troisième femme du Conseil d'Etat

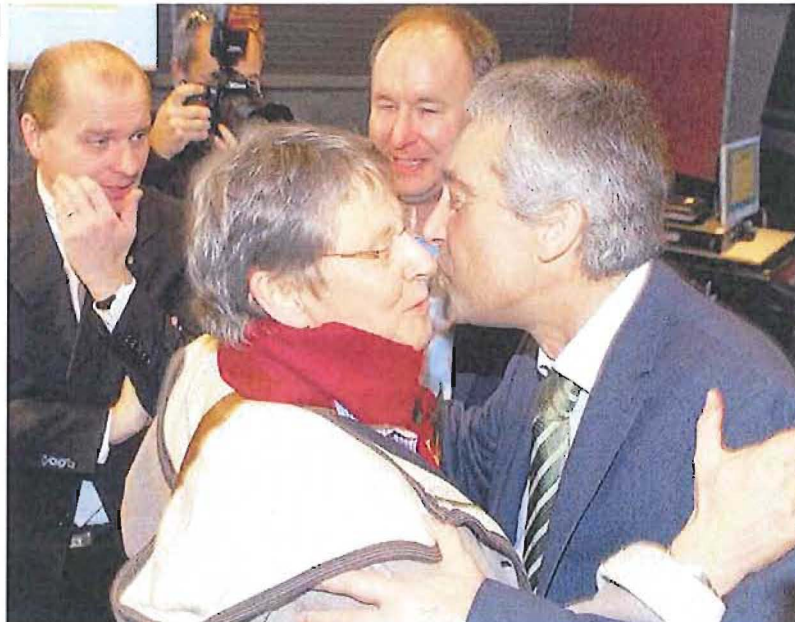
Pour la deuxième fois de son histoire, le canton de Vaud a un gouvernement majoritairement à gauche. Sans surprise, si ce n'est la largeur de l'écart qui la sépare de son concurrent (13 000 voix), Béatrice Métraux (les Verts) a été élue au Conseil d'Etat, dont elle est la troisième femme. La syndique de Bottens devrait reprendre le Département de l'économie. Logique, puisqu'elle gagne le siège laissé vacant par le décès de Jean-Claude Mermoud.

L'UDC et son champion Pierre-Yves Rapaz mordent donc la poussière, et avec eux l'alliance compliquée avec libéraux et radicaux. Le centre droit n'a que peu de temps pour élaborer sa stratégie de reconquête: les élections générales sont programmées au 11 mars prochain. Malgré la défaite, Pierre-Yves Rapaz s'annonce partant pour retenter sa chance.

Point fort, pages 2 à 4

La carte qui montre comment le canton a basculé à gauche

Les résultats dans toutes les communes vaudoises



Sous le regard dubitatif de Philippe Leuba, et celui, rieur, de Pierre-Yves Mallard, Béatrice Métraux est félicitée par son collègue de parti et conseiller d'Etat François Marthaler. ARC/JEAN-BERNARD SIEBER

Sécurité routière Polémique avec les alcootests à l'haleine

Dans le cadre de Via Sicura, le programme d'actions de la Confédération qui vise à renforcer la sécurité routière, Berne entend généraliser les tests à l'haleine au détriment des prises de sang. «C'est une vraie catastrophe», estime Thomas Krämer, de l'Institut de médecine légale à l'Université de Zurich, pour qui les alcootests à l'haleine ne sont pas assez fiables. **Page 6**

Ski alpin Mécontentement dans l'aire d'arrivée

Les Français ne décollèrent toujours pas. Samedi, en raison de fortes rafales, la descente de Val Gardena a été arrêtée après le passage de 21 concurrents. Deux coureurs tricolores étaient alors en tête. «C'est la décision d'un seul homme et elle est incompréhensible», s'énermait Patrice Morisod, patron des descendeurs français. L'homme en question, c'est Günter Hujara, directeur de course de la FIS. Surnommé «Dieu le Père» dans le milieu, il a justifié son choix pour des questions de sécurité. Une décision que même les perdants du jour ne comprenaient pas. **Page 18**

Lausanne Elle met au monde sa petite-fille

«C'était vraiment la panique. J'avais peur pour ma petite-fille, peur pour ma fille. J'ai eu deux enfants, mais de là à savoir quoi faire» Maria De Luca se souviendra longtemps de ce vendredi, lorsque cette grand-maman n'a pas eu d'autre choix que de s'improviser sage-femme. Sur le carrelage de sa salle de bains, elle a aidé sa fille à mettre au monde la petite Lina, tout en étant guidée au téléphone par un médecin du 144. **Page 19**

Abnégation à gauche, abdication à droite

Editorial

Thierry Meyer
Rédacteur en chef



De là-haut, comme on dit, Jean-Claude Mermoud doit secouer la tête. Car sans rien enlever aux mérites de Béatrice Métraux et de l'ensemble de la gauche, une nouvelle fois unie et mobilisée, c'est avant tout la droite qui s'est mise en quatre pour perdre sa majorité gouvernementale.

Certes, le décès subit du populaire ministre agrarien, en septembre, a bouculé les plans. Mais il avait déjà

annoncé son retrait du Conseil d'Etat pour mars prochain, renforçant l'enjeu autour de la majorité gouvernementale, et la nécessité pour la droite de trouver une stratégie commune.

On connaît la suite, cascade de déconvenues et de contrariétés pour le camp majoritaire: l'alliance des libéraux-radicaux avec l'UDC qui provoque remous et malaises au sein d'un centre droit en pleine fusion; le refus de Guy Parmelin de quitter Berne pour se lancer dans la course au Château; l'échec très net de bouculer le duo rose-vert au Conseil des Etats; et aujourd'hui la déculottée reçue par Pierre-Yves Rapaz, largement battu

par la syndique Verte de Bottens.

Incident de parcours? Certainement pas. La gauche a su patiemment tisser sa toile dans les villes, et maintenant convaincre aussi dans les campagnes. Elle présente des candidats crédibles, et même lorsqu'ils ou elles ne sont pas très connus du grand public, elle sait les promouvoir et mettre toute hésitation entre parenthèses.

Dans ce contexte, l'élection de Béatrice Métraux avait quelque chose de si inexorable, de si naturel, qu'elle n'en est presque plus un véritable événement. A l'abnégation d'une gauche rompuée à l'exercice de la conquête solidaire du pouvoir,

répond l'abdication d'une droite qui cherche soit une stratégie, soit des personnalités pour la porter.

Qu'advient-il au printemps prochain, lors du renouvellement complet des autorités vaudoises? La gauche devra défendre sa nouvelle majorité en comptant sans François Marthaler, dont le départ ouvre un risque de brèche entre Verts et socialistes. A droite, Pierre-Yves Rapaz, la gifle à peine encaissée, persiste à dire qu'il est prêt. Lui ou un autre, il faudra nouer autre chose que la cravate: des alliances, des contacts, pour convaincre au-delà d'un camp qui, cet automne, a la couleur de la défaite.

Pages 2-4

Lausanne Le retour triomphal du Béjart Ballet

La beauté dans la diversité: voilà ce que propose le Béjart Ballet Lausanne dans son dernier spectacle, à voir actuellement au Théâtre de Beaulieu. Un programme panaché sur le plan musical d'abord, avec Bach, Richard Strauss, Brel et Barbara. Sur le plan chorégraphique ensuite, puisque le public y découvre trois reprises de Maurice Béjart et la nouvelle création de Gil Roman. Une réussite. **Page 29**



Point fort

Le Conseil d'Etat a basculé à

Election complémentaire

L'écologiste Béatrice Métraux l'emporte de onze points sur son adversaire de l'UDC, Pierre-Yves Rapaz. Explications et analyse

Lise Bourgeois et Justin Favrod

Pour la deuxième fois de son histoire, le Conseil d'Etat vaudois sera composé de quatre membres de gauche contre trois représentants de droite. La première fois, en 1996, lors de l'élection de Josef Zisgadis, le résultat sorti des urnes avait laissé la droite abasourdie, tandis que la gauche triomphait avec ostentation. Rien de la sorte, hier, au moment de l'annonce de l'entrée de Béatrice Métraux à l'exécutif vaudois. Pourtant, la Verte inflige une déculotée à son challenger de l'UDC, Pierre-Yves Rapaz. Plus de 13 000 voix séparent les deux candidats qui n'ont mobilisé que 30,34% des votants. Même s'il a eu peu d'attrait, ce scrutin est spécial: il intervient à moins de trois mois des élections générales. Tout sera alors à nouveau possible, espèrent les partis du centre-droite. Reste que l'équilibre établi depuis 2002 vient de disparaître pour six mois, si ce n'est pour longtemps.

Un mercredi noir

À la salle du Bicentenaire, en face du Château cantonal, les commentaires allaient bon train, hier, sur le piètre résultat du candidat UDC. Beaucoup à droite analysent que l'électorat centriste a voté Métraux. Pour Pierre-Yves Rapaz, il ne faut pas chercher son échec dans l'hypothétique démobilitisation des libéraux-radicaux: «La gauche a été très disciplinée. Mais nos alliés PLR m'ont montré un réel soutien durant ma campagne.» Le candidat malheureux analyse que la tentative de l'UDC, mercredi lors de l'élection du Conseil fédéral, de dégommer le ministre PLR Schneider-Ammann lui a coûté des voix: «Probablement cinq cents ou six cents.» Le secrétaire de l'UDC, Claude-Alain Voiblet, nuance: «Au premier tour, l'écart existait déjà, mais mercredi a pu le creuser.» Ce que fait l'UDC zurichoise, ce n'est pas toujours ce que veut l'UDC vaudoise... Et l'UDC vaudoise veut revenir au gouvernement en mars 2012.

Révolution silencieuse

Le prochain rendez-vous a lieu le 11 mars avec l'élection générale. Socialistes et libéraux-radicaux notent que la dynamique est favorable à la gauche, qui vient de remporter plusieurs scrutins. Le paradoxe, c'est que la gauche peut espérer la majorité au Conseil d'Etat, mais aura une grande difficulté à emporter le Grand Conseil. Le résultat d'octobre au Conseil

national démontre que l'électorat cantonal est majoritairement au centre-droite. Voilà pourquoi la gauche se retient de fanfaronner. Béatrice Métraux n'avait à la bouche que des mots comme «collégialité» ou «esprit constructif». Pas le moment d'attacher une écharpe rouge à la statue du Major Davel comme en 1996.

Perspectives

Que va-t-il se passer durant ces quelques mois où la gauche sera aux commandes du Conseil d'Etat? Sur les pattes arrière, le président radical, Pascal Broulis, fait pourtant bonne figure: «Nos institutions sont solides. Je n'ai aucun souci. Aujourd'hui, il est important de garder un gouvernement soudé, compte tenu des turbulences qui s'annoncent.» Le ministre des Finances va-t-il perdre la présidence? La cheffe du PSV, Cesla Amarelle, laisse entendre que non. La gauche n'a vraiment pas envie d'entrer en force: «La population ne veut pas de cataclysme aujourd'hui», dit-elle. Il n'y aura pas de grosses différences ces prochains mois; c'est le temps de la politique électorale. L'heure n'est pas aux grands travaux. Nous n'allons pas vers un passage musical en *allegretto*.» La conseillère d'Etat socialiste Anne-Catherine Lyon confirme: «Nous allons d'abord devoir apprivoiser le fait d'être majoritaires.» Durant ce temps suspendu, la droite tentera de se reconstruire une assise. La présidente des radicaux, Christelle Luisier, entend poursuivre les discussions pour élargir la coalition vers le centre.

Economie verte

Majoritaire, la droite n'aurait pas laissé le Département de l'économie à la gauche. Et beaucoup pensaient que Philippe Leuba le reprendrait. Mais c'est la gauche qui décidera avant les vacances d'hiver de la répartition des départements. Les socialistes ne font pas mystère qu'ils ne veulent rien chambouler. En d'autres termes, chacun gardera son dicastère, et Béatrice Métraux devrait reprendre le Département de l'économie laissé vacant après le décès de Jean-Claude Mermoud. Les roses-verts n'ont aucune envie de faire une fleur au libéral Philippe Leuba en charge du difficile Département de l'intérieur où sont traitées les questions de l'asile et les prisons. Béatrice Métraux, qui prêterait serment le 10 janvier, affirme qu'elle est intéressée par le Département de l'économie. Si cela se confirme, ce serait une première pour ce département qui n'a jamais connu un chef de gauche.



Avec le chancelier Vincent Grandjean (à g.), le gouvernement remanié. Il entrera en fonctions le 10 janvier, quand Béatrice



Du jamais-vu: trois femmes au Conseil d'Etat vaudois PATRICK MARTIN



L'élue fait la fête entre son collègue Fran

La journée vache de Pierre-Yves Rapaz

● Hier à l'aube, Pierre-Yves Rapaz a laissé les clés de l'étable familiale à son fils, Grégoire, pour le labour quotidien de la traite des vaches. «J'ai pu faire la grasse matinée pour une fois», s'amuse le candidat UDC à la complémentaire, qui s'est levé à 7 h 30. Un copieux petit-déjeuner et Pierre-Yves Rapaz enfila son plus beau costume. La cravate est nouée: il est fin prêt pour affronter cette journée particulière.

À 10 h, accompagné de son fils, vice-président du Conseil communal de Bex, et de la compagne de ce dernier, Emilie, l'agrarrien quitte le Chablais pour rallier Lausanne. À Bex, rien n'a été prévu en cas de victoire. «On avisera plus tard», glisse le député, en apparence détaché. Résigné? «Non, pas du tout. Tant que les résultats ne sont pas tombés...» À Lausanne, le trio prend un café avec Fabrice Moscheni. Le président démissionnaire de la section vaudoise de l'UDC se dit «tendu, mais optimiste». Direction rue de la Louve, au secrétariat général du parti.



Pierre-Yves Rapaz (au centre), son fils et son chef de campagne. P. MARTIN

Là, une dizaine de personnes sont réunies. Dont le conseiller national André Bugnon et le député Luc Chollet. Il y a d'autres fidèles comme le syndic de Noville, Pierre-Alain Karlen, et son fils Dylan. L'apéro est servi, une bouteille de champagne est au frigo. Elle y restera.

Dans l'attente des premiers résultats, une éventuelle conséquence de la tactique fédérale de l'UDC est largement débattue. «On espère que les citoyens PLR ne nous auront pas sanctionnés», glisse une

militante. Pierre-Yves Rapaz a, lui, le regard vissé sur un écran d'ordinateur. À 12 h 30, l'annonce de l'avance de Béatrice Métraux, plus de 10 points d'écart, fait l'effet d'un coup d'assommoir. «C'est un jour noir pour le centre-droite», déclare Pierre-Alain Karlen. Pierre-Yves Rapaz décide alors de mettre le cap sur le Château qui se refuse à lui, avec un crochet par le siège du Parti libéral. Là aussi, les mines sont défaits.

Arrivé à la salle du Bicentenaire, le candidat battu répond aux nombreux médias. Il pensait que «ce serait plus serré», avant de saluer la victoire de son adversaire. Il rejoint Beaulieu pour une dernière interview dans les studios de La Télé, puis regagne Bex en milieu d'après-midi. «Je suis soulagé que la campagne soit finie. Et déterminé à représenter le parti et le centre-droite en mars!» Le soir, à la ISR, il nuance un peu... Ce matin, Pierre-Yves Rapaz va traire ses vaches, comme de coutume. Christophe Bollat

Elections au Conseil d'Etat de mars 2012

L'UDC Vaud tend la main au PLR

L'UDC vaudoise affirme vouloir retrouver sa place et sauver la majorité du centre-droite en mars prochain. Mardi soir, un congrès devrait avaliser cette stratégie: partir à quatre avec les trois PLR sortants. Dans un second temps, le parti désignera un candidat. Et c'est là que réside toute la difficulté. «Les Vaudois sont prêts à élire à la majorité un UDC, mais pas un bloc hérien ou quelqu'un qui porte cette étiquette», analysait à chaud la présidente des libéraux, Catherine Labouchère. Une manière de disqualifier Pierre-Yves Rapaz, déjà candidat déclaré. Cette dernière reste convaincue que si Guy Parmelin avait accepté de se présenter à la succession de Jean-Claude Mermoud, il aurait été élu.

Hier, les responsables de l'UDC vaudoise se gardaient de jeter de

l'huile sur le feu. Ils étaient presque unanimes: il n'est pas question de choisir une stratégie de rupture qui ferait de ce parti le leader de l'opposition, plutôt que l'appoint de la majorité. «Il y a un problème, estimait l'influent secrétaire du parti, Claude-Alain Voiblet. Les Verts représentent à peine 18% de l'électorat et ont deux conseillers d'Etat, l'UDC pèse pour près de 25%, mais n'a plus de représentant au gouvernement.»

Seule voix discordante, celle de Nicolas Daïna, membre du comité directeur: «Il y a désormais deux partis, l'UDC et les autres. Et dans ce cas de figure, l'UDC peut difficilement obtenir une majorité absolue.» Si l'UDC restait exclue du gouvernement au printemps, elle adopterait aussi ce ton. J.FD

Point fort

gauche sans faire de bruit

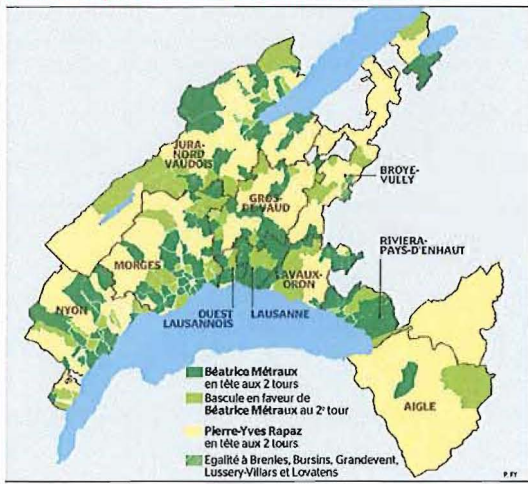


Métraux prêter serment. PATRICK MARTIN



ols Marthaler et la députée Catherine Roulet. ARC

Commune par commune, le candidat arrivé en tête



54%
Béatrice Métraux, Les Verts, 51 ans, députée et syndique de Bottens

43,2%
Pierre-Yves Rapaz, UDC, 44 ans, président de groupe au Grand Conseil

Le centre a boudé la droite

● Au premier tour, Pierre-Yves Rapaz était arrivé en tête dans cinq districts sur dix. Au second tour, il ne conserve la prééminence que dans deux districts, au nord et à l'est. L'un, c'est le sien, celui d'Aigle, où il obtient 53,4% des suffrages, contre 44,2% pour Béatrice Métraux. Le candidat de l'UDC fait son meilleur score dans le district de la Broye et du Vully, qui apparaît comme le dernier fief de la coalition de droite. Pierre-Yves Rapaz y conserve 55,6% des voix, contre 42,1% pour Béatrice Métraux. Au premier tour, le rapport de force était de 54,4% pour l'UDC, 35% pour la Verte. L'outsider de Vaud Libre, Emmanuel Gétaz, s'était contenté de 6,2%, son plus mauvais score sur le plan des districts. Au second tour, la marge de progression pour la Verte était donc réduite.

Transposés à l'échelle cantonale, ces résultats laissent entendre que la messe était dite dès le premier tour. Au second, Pierre-Yves Rapaz a fait du surplace dans tous les districts sauf deux: celui de la Riviera/Pays-d'Enhaut, et celui de Lavaux/Oron. C'étaient aussi ceux qui avaient donné le plus de suffrages au candidat de Vaud Libre, né à Cully, actif à Montreux et porté par un mouvement issu

de Vevey. Dans ces deux districts, le vote régionaliste qui avait profité à Emmanuel Gétaz s'est reporté en partie sur le candidat UDC. Pierre-Yves Rapaz est passé de 35,3% à 40,1% sur la Riviera, et de 39,8% à 45,7% à Lavaux. Malgré cette reprise de son adversaire, la Verte a amélioré son score de 15,4% sur la Riviera pour atteindre 56,2%, et de 10,3% à Lavaux, où elle arrive à 51%.

Partout ailleurs, les suffrages du centriste Emmanuel Gétaz se sont reportés en bloc sur la candidate de la gauche. Dès lors, la géographie du 2e tour de ce week-end se rapproche de celle du 2e tour de l'élection au Conseil des Etats, le 13 novembre, où la socialiste Geraldine Savary et le Vert Luc Recordon avaient triomphé. Dans la perspective des élections générales de mars, la droite se devra d'empêcher que cette convergence entre la gauche et le centre ne se renouvelle en conduisant ses propres alliances avec la nébuleuse des formations du centre. **Daniel Audélat**

Notre dossier complet
www.24heures.ch/deces-jean-claude-mermoud

«Rendez-vous compte: écolo, femme, étrangère... et élue!»

● On entend des rires avant de reconnaître son pas décidé. Béatrice Métraux débarque vers midi à l'arrêt de bus de Cugy, joyeusement entourée du trio qui gère le journal de son village. «Le fan-club de Bottens», s'exclame-t-elle. Des amis surtout, venus suivre l'élection d'une camarade qui a longtemps collaboré à la publication locale avant de devenir municipale.

C'est ici, dans un vent glacial, que commence la journée publique de Béatrice Métraux. Sous les objectifs de la TSR et de 24 heures, la candidate Verte monte dans le bus pour Lausanne. Comme chaque matin? «Je serais une menteuse de dire que je prends le bus tous les jours. Et je ne suis pas une menteuse.» Hier, au-delà de l'aspect symbolique d'une arrivée en transports publics, ses enfants avaient besoin de la voiture qu'elle partage avec eux. «Et ça permet de décompresser», souffle Béatrice Métraux, qui, le matin même, faisait encore vite une lessive après avoir pris le café avec son mari.

● On entend des rires avant de reconnaître son pas décidé. Béatrice Métraux débarque vers midi à l'arrêt de bus de Cugy, joyeusement entourée du trio qui gère le journal de son village. «Le fan-club de Bottens», s'exclame-t-elle. Des amis surtout, venus suivre l'élection d'une camarade qui a longtemps collaboré à la publication locale avant de devenir municipale.

C'est ici, dans un vent glacial, que commence la journée publique de Béatrice Métraux. Sous les objectifs de la TSR et de 24 heures, la candidate Verte monte dans le bus pour Lausanne. Comme chaque matin? «Je serais une menteuse de dire que je prends le bus tous les jours. Et je ne suis pas une menteuse.» Hier, au-delà de l'aspect symbolique d'une arrivée en transports publics, ses enfants avaient besoin de la voiture qu'elle partage avec eux. «Et ça permet de décompresser», souffle Béatrice Métraux, qui, le matin même, faisait encore vite une lessive après avoir pris le café avec son mari.

La bonne humeur ne parvient pas à dissimuler des traits tirés après une courte nuit. Même si elle sait qu'elle part favorite. Le président des Verts, Yves Ferrari, qui monte dans le bus à Lausanne, le confirme. «Félicitations!» lui lance-t-il. Devant les premiers résultats qui la placent en tête, la volubile Béatrice Métraux reste silencieuse. Un large sourire illumine son visage.

Presque 13 heures. La candidate arrive au bureau des Verts vaudois à la place de la Palud, assaillie de compliments. «Nont se défend-elle. Les résultats ne sont pas tous tombés.» Faux suspense, les chiffres qui arrivent ne font que confirmer son avance. Emue, la députée Alessandra Silauri serre Béatrice Métraux dans ses bras. Le conseiller d'Etat François Marthaler remet en place le col de sa future collègue. Les flashes des photographes crépitent. «67% à Lausanne!» clame Yves Ferrari. «C'est fait, je suis élue,

ose-t-elle enfin. Je suis heureuse et très émue. C'est beaucoup de satisfaction, et de paix.»

Un jeune homme lui saute dans les bras. «C'est mon deuxième!» s'écrit celle qui est mère de trois garçons. «Sans mon mari, mes enfants et ma belle-famille, je n'aurais pas fait un pas», confie-t-elle. Pressée aussi d'appeler en France ses cinq frères et sœurs: ils suivent de près le parcours de la petite dernière qui a quitté le Nord de son enfance à 23 ans. «Vous vous rendez compte. Moi, femme, écolo et étrangère... Le canton de Vaud est vraiment démocratique.»

Quelques minutes plus tard, devant la cathédrale, elle est acclamée par les alliés socialistes et crle avec eux à la victoire de la gauche jusqu'à la place du Château. Avant de changer de ton pour la proclamation des résultats. Béatrice Métraux est très officiellement accueillie au sein du Conseil d'Etat par son président, Pascal Broulis. Son viell adversaire, contre qui elle pestait comme présidente de la Fédération des syndicats de fonctionnaires vaudois, devient son collègue.

18 h 30. Ouf, la ronde des interviews s'achève. La nouvelle ministre plaisante avec ses fils et les amis de Bottens devant les locaux de la Radio suisse romande. Oit les gros titres sur Václav Javel lui ont rappelé un voyage en Pologne, il y a trente ans, lorsqu'elle était partie avec sa mère et sa sœur infirmière pour livrer des vêtements et des médicaments dans les paroisses catholiques.

«Je suis heureuse d'arriver au bout. Heureuse d'aller remercier tout le monde.» Pourtant, elle sait qu'il faudra enchaîner avec les élections cantonales de mars. «On ne vivra pas de trêve.»

Mais pour l'heure, l'esprit est à la fête. Béatrice Métraux débarque sous les applaudissements des Verts et des socialistes pour le repas du soir. **Laure Pingoud**



De Cugy, Béatrice Métraux s'est rendue à Lausanne en bus pour la proclamation des résultats. VANESSA CARDOSO



Rencontre entre Jean-Luc Bideau et Béatrice Métraux sur le plateau de Forum à la RSR. JEAN-BERNARD SIEBER/ARC

Pascal Broulis
Ministre radical
Présidence et Finances

«Les institutions fonctionnent lorsqu'elles sont au complet et aujourd'hui, elles le sont. Nous allons continuer de chercher des solutions visant à satisfaire l'intérêt général. Nous allons poursuivre notre travail consistant à assurer la cohésion sociale dans le canton.»

Pierre-Yves Maillard
Ministre socialiste
Santé, Affaires sociales

«Le succès de Béatrice Métraux est le prolongement d'une dynamique qui a commencé avec l'élection du Vert François Marthaler, puis avec la mienne. Cette constance du développement du vote à gauche traduit une confiance croissante: les électeurs constatent que nous parvenons à gérer sans perdre nos valeurs.»

Anno-Catherine Lyon
Ministre socialiste
Ecole, Culture

«Je suis très heureuse: la majorité du Gouvernement passe à gauche, mais surtout, une troisième femme entre au Conseil d'Etat. C'est un moment très important pour une féministe qui, comme moi, s'assume. Plus globalement, je souhaite que cette nouvelle configuration nous permette de continuer le dialogue.»

Jacqueline de Quattro
Ministre radicale
Sécurité, Environnement

«Avec Béatrice Métraux, le gouvernement gagne une femme, et ça compte. Pour connaître sa nature chaleureuse, énergique et rigoureuse, je suis convaincue que notre nouvelle collègue enrichira notre équipe solidaire. Pour ce qui est de la majorité, nous avons perdu une manche, pas la partie.»

François Marthaler
Ministre Vert
Infrastructures

«Le fait d'avoir un deuxième membre écologiste dans le collège est très plaisant. Surtout après la relative défaite de notre parti au Conseil national. Je suis un peu euphorique et je me console ainsi de la journée de mercredi, où j'ai eu du mal à digérer l'éviction de Pierre-Yves Maillard.»

Philippe Leuba
Ministre libéral
Intérieur

«Je félicite bien sûr la candidate de la gauche pour son élection. Mais il ne faut pas faire dire au peuple ce qu'il n'a pas dit et se garder de surinterpréter sa volonté. Aujourd'hui, les électeurs vaudois ont choisi Béatrice Métraux, et rien d'autre pour le moment.»

Point fort

Election complémentaire au Conseil d'Etat

Les résultats commune par commune

Communes	BÉATRICE MÉTRAUX Les Verts	PIERRE-YVES RAPAZ CDV - UDC	Communes	BÉATRICE MÉTRAUX Les Verts	PIERRE-YVES RAPAZ CDV - UDC	Communes	BÉATRICE MÉTRAUX Les Verts	PIERRE-YVES RAPAZ CDV - UDC	Communes	BÉATRICE MÉTRAUX Les Verts	PIERRE-YVES RAPAZ CDV - UDC
District Aigle			District Lavaux - Oron			District Morges			District ouest lausannois		
Aigle	732	751	Peyres-Possens	10	25	AcLens	69	61	Bussigny-près-Lausanne	715	458
Bex	704	908	Poilez-Pittet	92	97	Allaman	70	36	Chavannes-près-Renens	445	222
Chessel	35	48	Rueyres	33	42	Apples	191	132	Crissier	461	387
Corberylar	44	59	Saint-Barthélemy	96	67	Aubonne	298	223	Ecublens	708	525
Gryon	110	141	Saint-Cierges	76	85	Bailens	50	83	Prilly	935	587
Lavey-Morcles	74	124	Sullens	59	125	Berolle	46	28	Renens	1211	643
Leysin	165	141	Thierrens	68	77	Bière	121	171	Saint-Sulpice	236	356
Noville	76	102	Villars-le-Terroir	80	118	Bougy-Villars	37	48	Villars-Sainte-Croix	51	73
Ollon	616	689	Vuarrens	61	69	Bremblens	61	47	Total	4762	3251
Ormont-Dessous	67	146	Vufflens-la-Ville	170	114	Buchillon	62	92	District Riviera - Pays-d'Enhaut		
Ormont-Dessus	86	220	Total	4501	4158	Bussy-Chardonney	48	43	Blonay	630	447
Rennaz	42	37	District Jura - Nord vaudois			Chavannes-le-Veyron	17	31	Chardonne	349	256
Roche	78	79	Aglez	25	23	Chevelly	33	29	Château-d'Oex	195	342
Villeneuve	316	353	Arnex-sur-Orbe	85	81	Chigny	27	29	Corseaux	254	232
Yverne	103	133	Ballégues	111	114	Clarmont	14	18	Corsier-sur-Vevy	352	238
Total	3248	3931	Baulmes	128	107	Cossonay	360	227	Jongny	201	136
District Broyo - Vully			Bavois	83	78	Cottens	56	52	La Tour-de-Pellz	1200	776
Avenches	243	175	Belmont-sur-Yverdon	29	48	Cuarnens	48	58	Montreux	1626	1191
Brenles	23	23	Boley-Magnoux	18	56	Denens	96	81	Roussin	25	67
Bussy-sur-Moudon	21	30	Bofflens	21	43	Denges	156	99	Rougemont	24	82
Carrouge	109	82	Bornvillars	37	73	Diez	29	28	Saint-Léger-La Chésaz	520	430
Champlauroz	15	20	Bretonnères	37	47	Echandens	254	238	Vevey	1473	674
Chavannes-s-Moudon	20	50	Bullet	68	72	Eclépens	131	97	Veytaux	72	68
Chesalles-s-Moudon	12	21	Chamblon	59	50	Etoy	238	163	Total	6921	4939
Chevroux	36	76	Champagne	78	76	Féchy	74	86	Canton de Vaud		
Corcelles-le-Jorat	41	76	Champvent	36	58	Ferreyres	51	21	64 807	51 752	
Corcelles-p-Payerne	143	243	Chanéaz	9	13	Gimel	118	147			
Cremlin	6	8	Chavannes-le-Chêne	15	31	Gollion	63	68			
Cudrefin	92	89	Chavornay	269	280	Grancy	46	47			
Curtilles	26	35	Chêne-Pâquier	20	21	La Chaux	56	42			
Dompierre	14	42	Cheseaux-Noréaz	77	78	La Sarraz	217	169			
Faoug	54	49	Concise	82	95	Lavigny	81	72			
Forel-sur-Lucens	24	21	Corcelles-p-Concise	36	34	L'Isle	122	106			
Grandcour	74	119	Corcelles-s-Chavornay	50	44	Lonay	231	226			
Hennez	15	21	Cronay	56	38	Lully	105	78			
Hermenches	34	49	Croy	60	36	Lussy-sur-Morges	83	55			
Lovatens	20	20	Cuarry	16	30	Mauraz	12	7			
Lucens	180	203	Démoret	16	31	Moiry	36	44			
Missy	36	58	Donneloye	66	69	Mollens	24	39			
Moudon	316	309	Ependes	29	30	Montherod	38	33			
Payerne	524	726	Essert-Pittet	14	15	Mont-la-Ville	40	45			
Prévonnep	14	22	Essert-s-Champvent	18	11	Montricher	110	119			
Ropraz	27	58	Fiez	68	43	Morges	1476	1015			
Rossenges	4	8	Fontaines-s-Grandson	13	16	Orny	40	26			
Sarzens	19	12	Giez	47	53	Pampigny	98	70			
Syens	4	24	Grandevent	31	31	Pompaples	76	54			
Trey	29	35	Grandson	333	242	Préverenges	497	373			
Treytorrens	12	34	Juriens	40	39	Reverolle	44	33			
Valbroye	210	374	La Praz	25	20	Romanet-sur-Morges	47	64			
Villars-le-Comte	18	22	L'Abbaye	129	156						
Villarzel	46	63	L'Abergement	34	48						
Vucherens	54	55	Le Chenit	370	378						
Vulliens	48	87	Le Lieu	111	100						
Vully-les-Lacs	179	281	Les Clées	23	14						
Total	2742	3620	Lignerolle	41	54						
District Gros-de-Vaud			Method	58	75						
Assens	107	122	Mauborget	12	15						
Bercher	161	108	Malandin	21	35						
Bettens	34	35	Montagny-p-Yverdon	80	60						
Boley-Orjulaz	36	51	Montcherand	39	58						
Bottens	208	154	Mutruz	16	15						
Boulens	38	41	Novalles	9	17						
Bournens	29	44	Onnens	56	30						
Boussens	83	98	Orbe	475	387						
Bretigny-sur-Morrens	97	74	Orges	31	32						
Chapelle-sur-Moudon	51	54	Orzens	34	39						
Correvon	10	18	Porny	45	72						
Cugy	266	203	Prahins	17	28						
Dallens	100	99	Premier	37	32						
Denezy	26	24	Provence	42	40						
Echallens	582	411	Rances	50	81						
Essertines-s-Yverdon	96	85	Romainmôtier-Envy	81	36						
Etaglières	110	94	Rovray	17	45						
Fey	76	61	Sainte-Croix	474	371						
Froidville	262	226	Sergey	12	27						
Gourmoëns	120	141	Suchy	41	56						
Jorat-Menthue	150	157	Suscévoz	21	42						
Lussery-Villars	40	40	Tévenon	110	45						
Martherenges	8	26	Treycovagnes	48	35						
Mex	53	82	Ursins	22	35						
Montliliez	181	197	Valeyres-s-Montagny	61	65						
Morrens	121	99	Valeyres-s-Rances	50	87						
Néruz-sur-Moudon	33	25	Valeyres-s-Ursins	25	41						
Ogens	43	30	Vallorbe	261	242						
Oppens	24	18	Vaulion	70	45						
Oulens-s-Echallens	75	69	Villars-Epeney	3	14						
Pailly	45	69	Villars-s-Champvent	6	17						
Penthalaz	297	228	Vugelles-La Molhe	13	19						
Penthaz	143	114	Vuilteboeuf	42	44						
Penthéréaz	51	42	Yverdon-les-Bains	2199	1395						
			Yvonand	304	267						
			Total	7795	6920						